



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Bureau de dépôt : Mass Post Mont St Guibert

Bulletin d'amitié
Périodique trimestriel P701002.
N° 177 – Mars 2021, 47e année
Imprimé et distribué à 1300 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tel 071 88 00 40 Joseph.Burgraff@Kongolo.be - www.Kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg, IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial Kongolo »

Des chemins d'espoir

Je vous ai déjà parlé de la dernière Encyclique du pape François : **Fratelli Tutti**, Tous frères et sœurs. Un document à lire et à méditer, qui propose la fraternité universelle et l'amitié sociale. Rien de moins ! Pour le pape, c'est le (seul) chemin qui nous donne un avenir dans un monde compliqué, confronté à des problèmes nombreux et qui connaît une vraie lasagne de crises...

Le pape s'adresse aux hommes de bonne volonté, sans distinction. Il dit d'ailleurs que ce rêve de fraternité est un vieux rêve personnel, mais aussi partagé avec d'autres personnalités, entre autres par le Grand Iman Ahmad Al-Tayeb qu'il a rencontré à Abou Dhabi ; ils ont signé ensemble, en 2019, un *Document sur la fraternité pour la paix mondiale et la coexistence commune*.

Le pape commence par une réflexion sur *Les ombres d'un monde fermé*. Il relève les nombreux rêves qui se brisent en morceaux, comme l'Union Européenne, ou l'Union Africaine. Et les tendances inquiétantes : l'individualisme extrême, les nouveaux esclavages et exploitations de l'homme, un système financier sans pitié pour les plus petits. Sans parler des menaces climatiques. Bref, un tour d'horizon réaliste, mais sombre.

Mais il n'en reste pas là. Le pape conclut ce (premier) chapitre par un appel à l'espérance. Et il cite certains chemins d'espoir tout aussi évidents : des personnes ordinaires écrivent des événements décisifs de notre histoire commune : médecins, infirmiers et infirmières, pharmaciens, employés de supermarchés, agents d'entretien, assistants, transporteurs, hommes et femmes qui assurent des services essentiels, bénévoles, prêtres, personnes consacrées (n° 54).

En ce temps de longue pandémie, on entend (trop) souvent des concerts de critiques et de lamentations qui entretiennent la morosité. Il y a une antidote à ce climat irrespirable : relever les signes d'espérance. Est-ce que notre mission propre ne serait pas de cultiver l'espérance et les raisons d'espérer. Un missionnaire est un spécialiste pour repérer et encourager tout ce qui va bien.

Il y a quelques jours, l'Unité pastorale de Chastre organisait (en virtuel !) une conférence-débat sur l'accueil des migrants. Une dame très engagée nous racontait comment elle avait pu organiser l'accueil de groupes de migrants, avec de tout petits moyens, grâce à un ensemble de bonnes volontés pour assurer des services à tous les étages : premier contact, hébergement, accompagnement (en temps de confinement !), alimentation, lessives, etc... Une générosité extraordinaire, avec des gens tout ordinaires, et discrets. Et à la fin de l'accueil, un supplément de joie, chez ceux qui ont été accueillis, mais aussi chez tous ceux et celles qui ont organisé l'accueil.

On ne risque pas de se tromper en disant que ce concept de fraternité universelle et d'amitié sociale sera une des fleurs du pontificat de François, une sorte de catalyseur de bonnes volontés dans le monde de demain qui est déjà là. Et aussi une lumière sur la route des missionnaires.

Il faut le faire ! *L'Espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne.*
Marchons dans l'espérance !

Père Joseph Burgraff

3 consignes pour traverser une crise

Le 4 février 2021, première Journée internationale de la Fraternité humaine, instaurée par les Nations Unies, le pape François a redit certaines de ses convictions : l'Espérance est une attitude créative. Elle fait naître un monde nouveau. Aujourd'hui, la fraternité est la nouvelle frontière de l'humanité.

1° Il n'y a plus de temps aujourd'hui pour l'indifférence.

Nous ne pouvons pas nous en laver les mains, en prenant de la distance, avec négligence, ou par désintérêt. Ou nous sommes frères, ou tout s'écroule. C'est la frontière. La frontière sur laquelle nous devons construire ; c'est le défi de notre siècle, c'est le défi de notre époque.

2° C'est le moment de l'écoute et de l'acceptation sincère, le moment de la certitude qu'un monde sans frères est un monde d'ennemis.

Je veux souligner ceci. Nous ne pouvons pas dire : soit des frères, soit pas. Disons-le clairement : soit des frères, soit des ennemis. La négligence est une forme subtile d'inimitié. Il n'est nul besoin d'une guerre pour faire des ennemis. La négligence suffit.

3° Fraternité veut dire main tendue;

Fraternité veut dire respect. Fraternité veut dire écouter avec le cœur ouvert. Fraternité veut dire fermeté dans ses propres convictions. Il n'y a pas de vraie fraternité si l'on négocie ses convictions.

Petite chronique spiritaine

Le Père Jozef WYNS, 1927-2021

Les Spiritains belges viennent de perdre leur aîné. Le Père WYNS, né à Anvers, le 1er avril 1927, s'engage dans la vie religieuse et spiritaine en 1949 et sera ordonné prêtre en 1954. Il nous a quittés le jour de la Toussaint, à l'âge de 93 ans. Homme d'une foi profonde, il s'accrochait à l'essentiel, fidèle à une vie de prière et de service. C'est là qu'il faut chercher la source de sa grande générosité et de sa disponibilité à toute épreuve.

Au Congo, il remplit plusieurs fonctions, principalement dans l'enseignement puis dans les services d'intendance (économat, procure). Directeur d'école, il devient inspecteur diocésain de Kongolo à une époque difficile. Il avait à organiser des écoles surpeuplées, et à assurer la qualité de l'enseignement et la rétribution régulière de ses 800 enseignants. Il se faisait un point d'honneur de verser un salaire juste et à temps. Ce qui n'était pas simple... Il laisse derrière lui l'image d'un homme de paix, de service et de réconciliation. Sa disponibilité était de tous les jours et pour tous, avec une préférence pour les plus déshérités.

Il a été curé à Lubumbashi et en même temps procureur (celui chez qui tous les confrères viennent se faire dépanner : passages, achats, expéditions, commandes...). De retour en Europe, à l'âge (bien compté) de la retraite, il reprendra du service à la procure de Blanden, avec le Père Raymond Maenen. Emballages, expéditions, dédouanements, comptabilité...

Il est parti à la rencontre du Seigneur en tenue de service.

Au Ghana

Les spiritains viennent d'y fêter leur jubilé d'or, en rappelant le passé et surtout et regardant l'avenir, la voie à suivre. C'est en 1971 et 1972 que des confrères irlandais (une dizaine en tout) sont arrivés au diocèse de Kumasi. Les spiritains Ghanéens sont maintenant 145, dont un archevêque ; 75 d'entre eux sont en mission dans différentes parties du monde, dont le Père Emmanuel Tomfiah, curé à Turnhout (diocèse d'Anvers)

Au Mexique

Là, c'est un jubilé de 50 ans de présence. Les premiers spiritains (venant de l'Ouest Américain) ont commencé leur travail missionnaire à Tanlajas, une paroisse sans prêtre à l'époque. Lorsque les trois premiers missionnaires sont arrivés, ils ont appris que, la nuit précédente, un groupe de chrétiens avait passé la nuit à prier pour demander à Notre Dame de Guadalupe de leur envoyer un prêtre. - Actuellement le Groupe compte 17 membres, dont 5 Mexicains et travaille dans 9 paroisses.

Au Congo RDC

Les spiritains congolais viennent de tenir leur Conseil Provincial Elargi, à Lubumbashi, début décembre 2020, sur le thème : *Solidaires entre nous, allons aux périphéries*. Un excellent rapport final en rend compte et nous découvre des priorités claires, dont *La Maison des pauvres*, à Kinshasa. C'est aussi une occasion de se compter : Il y a actuellement 63 congolais qui ont prononcé leurs vœux perpétuels ; 13 autres ont des vœux temporels ; et il y a 15

postulants en cycle de philosophie. 27 confrères congolais sont en mission « au loin ».

Les affectations missionnaires pour 2021

Les nouveaux spiritains, au terme de leurs années de formation, sont affectés par le Conseil Général de la Congrégation (Rome) qui les répartit en essayant de respecter les demandes et priorités. En 2020, il y a 60 nouvelles affectations dont : 5 du Congo Kinshasa, 7 du Malawi, 7 de Tanzanie, 9 du Nigeria.

Le Chapitre Général

Cette réunion était prévue en Pologne au mois de juin 2020. Mais elle a dû être annulée et est reportée en 2021. Si le Covid-19 le permet. Tous les confrères en charge au Conseil Général prolongent ainsi d'un an leur mandat de 8 ans.

L'Apôtre de Bagataye (Guinée)

Le P. Arsène MELL, missionnaire spiritain, est né à Quimper (France) en 1880. Maladif, il n'aurait jamais dû aller en Afrique... Pourtant, il débarque à Boffa en 1907, et y passera 4 ans.

Son évêque disait de lui : ce fut un saint, se sanctifiant pour sanctifier les autres... Deux cents jours par an, au moins, il était sur les pistes... Il fut un prêtre-pasteur, marchant toujours à pied, son grand bâton de pasteur foulah à la main. Il est mort (à 41 ans) avec la réputation d'un saint !

Il repose au cimetière de Boffa. Sur sa tombe, il y a constamment des bougies allumées. Parfois, les gens qui y viennent ne connaissent ni son nom ni sa vie, mais ils viennent *prier sur la tombe du Père qui accorde les grâces qu'on lui demande*.

Nous avons tant de valeurs en commun !

Nous venons de perdre un grand homme, Henri Teissier, archevêque émérite d'Oran et d'Alger. Il fut salué avec les mêmes mots par les Chrétiens et par les Musulmans, à Lyon et à Alger, et dans la presse nationale, comme un grand arabisant et Islamologue, un homme de dialogue, de courage, qui a passé sa vie à tisser des liens entre les communautés française et algérienne, entre croyants chrétiens et musulmans, appelant toujours au respect de chacun. Emporté par un AVC, dans sa 91^e année, il venait de terminer un livre sur l'Emir Abdelkader dont il était spécialiste et à qui il vouait une grande admiration.

Tous souhaitent qu'il soit le 20^e Bienheureux, lui qui a accompagné courageusement nos communautés pendant les *années noires*. Il a vécu douloureusement la mort les Moines de Tibherine et des 12 autres martyrs dont Pierre Claverie, notre Evêque d'Oran.

Il connaissait et il aimait le monde arabo-musulman dans lequel il a vécu plus de 60 ans. Jamais nous n'avons entendu une parole irrespectueuse de sa part sur quiconque et pourtant c'était un homme libre !

Les autorités Algériennes ont demandé que son corps soit ramené et enterré en Algérie, sa patrie d'adoption.



(courrier du Père Raymond Gonnet)

Départ pour une autre mission

Le Père Frédéric Rossignol, qui travaille au Vietnam, vient de perdre sa maman. Il nous partage son deuil et son espérance. Merci Frédéric.

Il y a trois ans, maman a été diagnostiquée d'une tumeur au poumon. Progressivement, elle s'est affaiblie. A la Pentecôte 2019, je suis revenu à la maison pour un mois de vacances. Nous avons encore fait de petites sorties, notamment visité les serres royales en fleurs. J'ai quitté mes parents à la fin de mes vacances le cœur gros en me disant que je ne la reverrais plus. Un matin de novembre 2019, j'ai reçu un appel de ma famille : maman était dans le coma. Il fallait rentrer d'urgence. 24h plus tard, j'étais dans sa chambre d'hôpital, à écouter sa respiration haletante, mais deux jours plus tard, elle a retrouvé de l'énergie. J'ai alors passé trois semaines à faire des allers-retours entre la maison où papa était désormais seul et l'hôpital. Ce furent trois belles semaines d'une intimité profonde avec maman, tout en étant aux petits soins pour mon papa.

Mais mon travail de formateur au Vietnam m'attendait et il a fallu de nouveau se dire aurevoir et verser à nouveau des larmes. Pendant un an, nous nous téléphonions régulièrement mais petit à petit les conversations au téléphone se faisaient de plus en plus courtes. Maman était épuisée. Elle est finalement décédée le 09 janvier 2021.

Je savais depuis longtemps que, l'espace aérien étant fermé, il ne me serait pas possible de venir du Vietnam pour dire aurevoir à maman ni pour célébrer ses funérailles. Dans ma vie de missionnaire, j'avais déjà manqué l'enter-

rement de mon grand-père (étant en Chine) et de mes deux grand mères (j'étais alors aux études au Portugal).

Pour maman, à distance, j'ai vécu une semaine de deuil prenante et très belle. J'ai reçu de nombreuses marques d'amitié par mail, par FB ou par téléphone. En communauté, mes novices m'ont tout de suite proposé d'imprimer une belle photo de maman, et de la mettre dans la chapelle avec des fleurs et de l'encens. Nous avons prié tous les jours pour le repos de maman et pour ma famille. J'ai aussi écrit trois homélies pour maman, dont celle des funérailles qui a été retransmise en vidéo au moment de la célébration en Belgique. J'ai offert ici deux messes à sa mémoire, l'une en vietnamien, l'autre en français où de nombreux amis étaient présents. J'ai eu ma famille au téléphone toute la semaine du deuil et ils ont à leur tour enregistré la vidéo des funérailles que j'ai pu regarder sur le net.

Je sais que, maintenant, maman m'accompagne du Ciel dans ma mission au Vietnam. Elle en connaît désormais tous les détails, les joies et les peines. La seule chose qui me chagrine, c'est de ne pas pouvoir accompagner mon papa dans son deuil. Je suis en paix et je comprends ceci : la présence physique auprès des nôtres est essentielle, mais le plus important reste l'amour que nous avons pour eux et qu'ils ont pour nous. Tous ces moments passés avec maman depuis 48 ans (dont neuf mois bien au chaud...) resteront dans ma mémoire.

Il y a deux ans, alors que maman était déjà malade, je lui disais : je suis triste, tu es malade et au lieu de rester en Belgique, je pars au loin. Elle me répondit : « Et moi je suis heureuse, **tu es missionnaire et c'est ton devoir de continuer ta mission.** »

La page des martyrs

En 2020, 20 missionnaires ont perdu la vie en mission, annonce l'agence Fides ce mercredi 30 décembre 2020: 8 prêtres, 1 religieux, 3 religieuses, 2 séminaristes et 6 laïcs, surtout en Amérique (5 prêtres et 3 laïcs), puis en Afrique (1 prêtre, 3 religieuses, 1 séminariste et 2 laïcs), en Asie (1 prêtre, 1 séminariste et 1 laïc), et en Europe (1 prêtre et 1 religieux). Au cours de ces 20 dernières années, 535 missionnaires ont été tués dans le monde, dont 5 évêques, précise la même source.

Fides utilise le terme « missionnaire » pour tous les baptisés et la liste annuelle ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict mais tous les opérateurs pastoraux morts de façon violente, pas expressément *en haine de la foi*.

C'est pourquoi Fides n'emploie pas le terme « martyr », sauf dans son sens étymologique de « témoin », de façon à *ne pas devancer le jugement que l'Église pourra éventuellement donner à certains d'entre eux, les proposant, après un examen attentif, pour la béatification ou la canonisation*.

L'agence missionnaire précise qu'en 2020 également, de nombreux opérateurs pastoraux ont été tués au cours de tentatives de vol à main armée ou de cambriolage perpétrés avec cruauté, ou ont fait l'objet d'enlèvement, ou encore se sont trouvés impliqués dans des fusillades ou des actes de violence ; le plus souvent dans un contexte de pauvreté économique et culturelle, de dégradation morale et environnementale, où la violence et les abus constituent des règles de comportement, en l'absence

totale de respect pour la vie et pour tous les autres droits fondamentaux. Ils partageaient la vie quotidienne de la population, portant leur témoignage évangélique comme un signe de l'espérance chrétienne.

Le martyr « blanc »

Le terme *martyr* fait souvent songer à *effusion de sang*. Il existe aussi un martyr blanc, sans effusion de sang, celui des simples témoins de l'Évangile. St François d'Assise disait à ses missionnaires : vous devez proclamer l'Évangile, pas uniquement avec des paroles mais d'abord en le rayonnant.

Un bel exemple vient de l'Inde. Le Père Laborde vient de décéder après avoir été missionnaire en Inde depuis 1965, dans la banlieue de Calcutta. En 1985, il avait inspiré le best-seller de Dominique Lapierre *La cité de la joie*. François Laborde vivait avec les pauvres et disait qu'il ne suffit pas d'aimer les pauvres en paroles. Il faut des actes concrets qui montrent qu'on s'engage avec eux.

Il avait créé et animé des centres d'accueil pour enfants et personnes handicapées. Son héritage est une source d'inspiration qui dépasse les frontières de l'Église et aide à devenir plus humain.

Un exemple rapporté par un de ses confrères. Il avait pris en charge une jeune Indienne qui avait le visage brûlé. Il lui avait remis un "diplôme de l'estime en soi", qu'il avait instauré afin que les exclus n'aient pas peur de se montrer et sachent qu'ils comptent dans la société et aux yeux de Dieu. Les pauvres et l'Évangile ne faisaient qu'un pour lui.



Le mot du Père Charles

Fratelli Tutti !

Voilà le rêve de Jésus quand il est venu sur la terre, en quittant, courageusement, la chaleur trinitaire dans laquelle il avait vécu depuis des siècles et des siècles !... Le Père, dans sa bonté éternelle y avait pensé depuis aussi longtemps (selon un merveilleux livre récent, du philosophe Martin Steffens : « Marie comme Dieu la conçoit »).

Le Père avait pensé faire à son Fils ce cadeau surprenant de **s'incarner**, de devenir un de ces *hommes* qu'il avait créés à son image et à sa ressemblance de Dieu d'amour. Il savait, depuis qu'il avait dû fermer le paradis, que ça ne se passait pas trop bien sur la terre (et c'est peu dire !), mais cette expérience de vivre l'amour, non pas seulement en Esprit, mais en chair et en os, n'était-ce pas génial ? Le Fils de Dieu le Père, heureux de vivre dans la communion de l'Esprit..., se retrouver dans les bras d'une maman... et d'un papa ! Et comme en Dieu il n'y a pas de distance entre ce qu'il est, ce qu'il pense et ce qu'il fait, depuis toute une éternité *il a conçu* cette maman et, le temps venu, il a envoyé un ange pour lui choisir un papa... Et *il est né le divin enfant*. Pendant une trentaine d'années, il a vécu, en catimini, *une vie d'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu*.

Mais il n'aurait pas été le Fils de son Père, s'il était resté indifférent à la façon dont ses frères et ses sœurs vivaient sur la terre, les uns **pour** les autres, parfois **contre** les autres.

Vous connaissez cette histoire plutôt malheureuse qui dure toujours, au point que le bon pape François nous a rappelé, plus de 2000 ans après, que nous sommes tous frères, **fratelli tutti**. En réalité, l'homme et la femme, images de Dieu, portent dans leur cœur ce rêve, ce désir de fraternité, d'amitié, d'amour...

Certains d'entre vous auront sans doute pris connaissance de cette enquête publiée dans la revue Appel et reprise par le journal L'Avenir : **La Valeur... c'est l'Amour !** Si j'y fais allusion, c'est à cause d'un petit paragraphe qui vient ternir quelque peu ma joie dans l'espérance :

On assiste ces dernières années à une montée en puissance de la valeur de liberté. La liberté est la valeur la plus importante, juste devant l'amour, pour la catégorie des moins de 25 ans ! Or ce sont eux notre avenir !...

Je me souviens de la préparation au mariage d'un couple qui, après des années de hauts et de bas dans leur relation... et la naissance d'une petite fille... voulait se dire « oui » définitivement. A ma question (inspirée par l'Esprit.) *Qu'est-ce que la liberté ?* j'ai eu cette réponse qui court la rue : *c'est faire ce que je veux !* - « Dans ce cas, je ne peux pas vous marier ! » Tous les deux étaient d'accord avec moi..., et j'ai pu bénir le mariage ! Je les ai perdus de vue ; *j'espère joyeusement qu'ils veulent toujours ce qu'ils ont fait : se marier !*

Il y a quelques temps, j'ai été époustoufflé par la proclamation de la Liberté absolue de la presse, dans un pays qui nous l'a fait connaître, main-dans-la-main, avec l'Égalité et la Fraternité...

Mon choix est fait : **Fratelli Tutti ... pour rester Joyeux dans l'ESPERANCE !**

Père Charles

A Kongolo, la relève

Le Père Crispin, supérieur des Spiritains au Congo, vient de nous envoyer un rapport sur la formation des jeunes candidats à la vie missionnaire avec un courrier du responsable du « pré-postulat » de Kongolo. Cette maison nous intéresse particulièrement puisqu'elle est soutenue depuis 6 ans par les dons des amis de « Joyeux dans l'Espérance ».

Ouverture de l'année 2021

Du 2 au 7 novembre, nous avons suivi la retraite de rentrée, clôturée par une eucharistie et l'entrée de 5 jeunes au pré-postulat. Pour eux, c'est vraiment un grand départ et le début d'une vie toute autre. Nous sommes une communauté de 7 membres (5 pré-postulants et 2 formateurs). Au programme des cours nous avons : la Bible; français; latin; méthodologie; le Credo; logique; musique; Introduction à la philosophie; Liturgie; connaissance de soi.

Le pré-postulat est la première étape (1 an) de la formation missionnaire. Il est suivi de la philosophie (3 ans) à Kinshasa; de la théologie (4 ans) à Kolwezi. Il y a aussi une interruption dans cette longue période de formation académique, pour permettre au jeune de faire une expérience à la base, dans une paroisse le plus souvent (au moins un an). Pour faire un missionnaire, mon Dieu que c'est long !

La communauté de Kongolo vit en grande partie grâce à l'aide financière régulière que nous recevons des amis et lecteurs de Joyeux dans l'Espérance et des efforts de la Maison de Gentinnes.

P. MUSODJA TCHIMBU Richard -Michel

Décès de l'imam Kobine Layama

L'imam Kobine Layama, président du Conseil islamique supérieur de Centrafrique, est décédé samedi 28 novembre à 62 ans à Bangui. Il s'était illustré, depuis 2013, par son engagement pour la paix, en lien étroit avec le cardinal Dieudonné Nzapalainga et le pasteur Guerekoyame-Gbangou. La crise est devenue une occasion pour travailler, rassembler et rêver une République centrafricaine nouvelle. Ensemble nous avons lutté pour préserver l'unité en invitant au respect et à l'estime de l'autre?

(l'archevêque de Bangui à La Croix Africa.)

NOS DEFUNTS

- | | |
|---------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Mme | SCHWEISTHAL Agnès, épouse ROSSIGNOL Jean Pierre, maman du Père Frédéric, le 9 janvier 2021, Auderghem, 84 ans. |
| Le Père | PRITZY, Maurice, spiritain, ancien de Gentinnes, le 5 janvier 2021, 78 ans |
| Mme | VARVENNE, Renée, Vve Corradi Fulvio, le 6 décembre 2020, Walhain St Paul, 86 ans |